

Attentats terroristes en Europe... ils étaient sur les lieux : visages et paroles de survivants marqués à vie

écrit par Jules Ferry | 15 juin 2019

5 MILLIARDEN UNBEZAHLTE ÜBERSTUNDEN Wann ist endlich Feierabend?



stern

NR.22 23.5.2019 € 4,70

Armbrust-Fall

Die Eltern eines toten Mädchens erzählen seine schockierende Geschichte

Österreich

Der Verfall der politischen Klasse

Helene Fischer

So tourt ihr erfolgreichstes Double durch Deutschland

Adam Lawler, 17, wurde beim Anschlag auf das Ariana-Grande-Konzert in Manchester schwer verletzt

Große stern-Dokumentation

Die Überlebenden

Zwischen Hass und Zuversicht: 15 Terroropfer aus Europa erzählen, wie das Leben weitergeht



Ils étaient sur les lieux où des assassins ont tiré, se sont fait exploser, ont tué à coups de couteau...

Ils sont devenus des victimes accidentelles de la haine. Dans un documentaire multimédia, dix survivants du terrorisme racontent comment ils apprennent à vivre avec leur traumatisme, comment

ils maîtrisent la vie quotidienne et comment ils se voient et voient leur monde d'aujourd'hui.

Le documentaire est en Allemand [ici](#).

Après un attentat, ce qui reste est la peur. Et la colère. Et l'espoir qu'un jour tout redeviendra comme avant. Les attaques terroristes ont tué des centaines de personnes en Europe ces dernières années, en blessant des milliers.

Cette fois, ce ne sont pas les terroristes qui sont en photo.

Le documentaire « SURVIVANTS » du magazine Allemand Stern se concentre sur les victimes qui auront avec eux ces terribles expériences tout au long de leur vie.

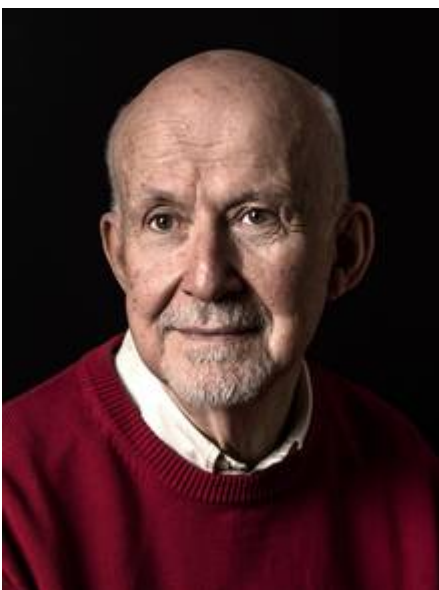


« Les survivants »



Le reportage permet de mettre un visage sur des survivants.
Rescapés, ils doivent vivre maintenant dans la souffrance.

Voici un aperçu du documentaire,
avec un résumé sous la photo des victimes.





Russell Schulz | Breitscheidplatz, Berlin |

19 décembre 2016

Ce marché de Noël n'est pas l'un des plus charmants, mais il l'aime bien. Chaque année, Russell Schulz rencontre des amis pour boire du vin chaud. Toujours sur le même stand. En ce lundi de l'Avent 2016, l'ambiance est détendue. Les trois hommes sont au deuxième vin chaud, lorsque le semi-remorque explose au beau milieu du marché de Noël. Russell Schulz peut se libérer des décombres du stand. Un de ses amis est percuté par le camion et tué sur le coup, l'autre blessé grièvement. L'attaque fait 12 morts et plus de 70 personnes blessés. La blessure à la main de Russell Schulz a bien été traitée par les médecins. Mais le traumatisme de cette soirée continue à le perturber longtemps après. Il voudrait que quelque chose de bien sorte de la terreur. Depuis l'attaque, dit-il, il vit plus consciemment qu'auparavant.

.



Martina Model | Mosquée bleue, Istanbul |

12 janvier 2016

Martina Model a survécu à l'attentat suicide de la Mosquée Bleue à Istanbul, lors d'un séjour en vacances – et se bat encore contre la peur aujourd'hui.

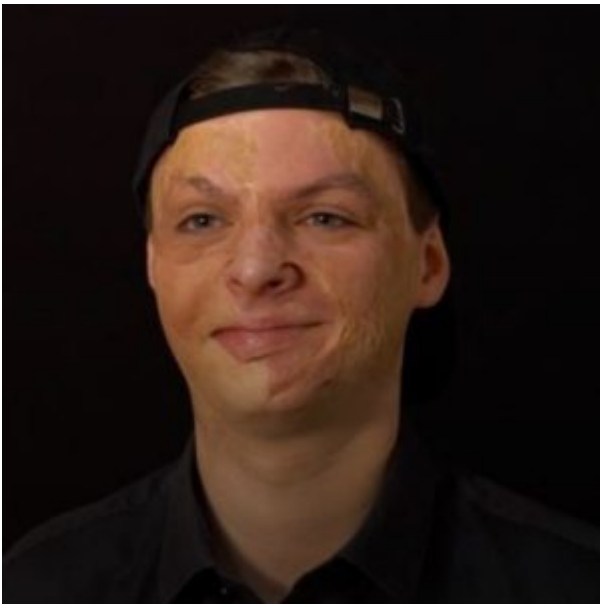
« Lebenslust Reisen » [les voyages de « l'envie de vivre »] : c'est le nom de l'agence de voyage qui organise l'aller-retour en Orient. Le premier matin, visitez la célèbre mosquée bleue sur la place Sultanahmet, dans la vieille ville d'Istanbul. Mais le programme est un peu retardé. Le groupe se rassemble devant l'obélisque près de l'entrée de la mosquée. Le guide touristique meuble le temps d'attente avec une excursion dans l'histoire du quartier. À 10 heures du matin, un terroriste se fait exploser au milieu des touristes

allemands.

« Si vous en entendez parler et que vous ne l'avez pas vécu, vous vous dites que oui, c'est moche, puis vous débranchez. Mais si vous l'avez vécu... »

Douze personnes meurent et 16 sont blessées. Un éclat de bombe a transpercé le bas de la jambe de Martina –qui tient un hôtel à Dresde, son mari a une perte partielle de l'ouïe. À ce jour, la femme âgée de 67 ans lutte avec la peur de sortir de son domicile dans des lieux publics. Parce qu'elle n'a aucun souvenir de l'acte, elle ne parvient toujours pas à surmonter la peur d'un nouvel attentat. *« A chaque annonce d'attentat, que ce soit à Nice ou à Bruxelles, vous êtes de retour au milieu. »*

.





Adrian Esper | Synagoge al-Ghriba, Djerba |

11 avril 2002

La visite de la synagogue al-Ghriba a déjà commencé, comme le raconte Adrian, âgé alors de trois ans : tous les hommes portent la kippa. Il veut aussi en avoir une. Et s'enfuit du groupe de touristes avec ses parents vers l'entrée, où se trouve la corbeille avec le couvre-chef pour les visiteurs. À ce moment, devant l'église, un camion explose avec 5 000 litres de GPL.

Le garçon souffre de brûlures au deuxième et au troisième degré sur 40% de la peau. L'attaque fait 19 victimes et 30 blessés. Dans les douze ans qui ont suivi l'attaque, Adrian Esper a survécu à plus de 60 opérations. L'année dernière, il a réussi son bac. Aujourd'hui, il a 20 ans et étudie la psychologie en second semestre à Bergkamen. « La haine et la peur sont la mauvaise réaction à une attaque terroriste », a déclaré Adrian Esper dans l'interview vidéo.

.



Grégory Reibenberg | Bistro « La Belle Equipe », Paris |

13 novembre 2015

La terrasse de la brasserie « La Belle Équipe » est entièrement occupée lorsque deux terroristes sortent de la Volkswagen Polo et commencent à tirer. 20 personnes meurent. Y compris Djamila, la mère de sa fille alors âgée de huit ans.

Aujourd'hui, sa fille Tess a onze ans et lui rappelle de plus en plus souvent sa mère. Quand il la voit dormir. Si elle porte des chaussures et des vêtements de Djamila. Parfois, il a du mal à rester fort. Mais il se ressaisit. Pour sa fille, il révèle sa devise : « Tu dois offrir un sourire à ta vie ».

.



Hager Ben Aouissi | Promenade des Anglais, Nice |

14 juillet 2016

Le feu d'artifice de la fête nationale vient de s'achever, l'assassin au volant du 19 tonnes roule dans la foule des flâneurs de la Promenade des Anglais. Des milliers de personnes profitent des soirées d'été festives sur le boulevard bordé de palmiers de Nice, au bord de la Méditerranée.

Hager Ben Aouissi se jette de façon protectrice sur sa fille alors âgée de quatre ans. Les deux sont en train de se retourner. Dans l'interview elle décrit ce qu'elle pensait dans cette seconde: « *Soit nous avons de la chance et nous survivons, soit ils trouvent ma fille sous mon corps* ». Mis à

part une coupure à l'oreille de la mère, ils ne sont pas blessés. Environ 86 personnes meurent, plus de 400 sont blessées.

Depuis lors, la petite fille fait des cauchemars toutes les nuits. Elle ne trouve le sommeil que dans le lit de sa mère. Lorsqu'elle entend des bruits de camion, elle réagit systématiquement.

.



Marine Vincent | London Bridge, Londres |

3 juillet 2017

En cette douce soirée d'été, Marine Vincent s'assoit avec son amie Marie devant un bistrot, alors que les islamistes se

mettent à poignarder les gens à coups de couteau sans distinction. Une lame atteint son amie. Lorsque Marine veut appeler de l'aide, elle est touchée elle aussi à la lame d'un assassin.

Huit personnes meurent, 40 survivent blessées. Marine est dans le coma pendant plusieurs jours. Marine, qui est pharmacien, se considère victime de guerre. Elle dit: « *Je veux savoir quels sont les coupables, même si nous ne les comprenons pas.* » Un an et demi après l'attentat, Marine a repris son travail de pharmacien à Londres. Elle a appris à vivre avec ses cicatrices. Dans l'interview vidéo, elle dit: « *Ces cicatrices font partie de mon voyage, de mon histoire.* »



Adam Lawler | Manchester Arena, Manchester |

22 mai 2017

Adam et Olivia sont meilleurs amis. Cela fait des semaines qu'ils attendent avec impatience le concert d'Ariana Grande à la Manchester Arena. Mais lorsqu'un assassin se fait exploser au milieu des jeunes fans, la soirée devient un cauchemar. Olivia est tuée. Adam est touché par des fragments de bombe et grièvement blessé.

Adam a maintenant 17 ans. Il ne veut pas parler du soir de l'attaque. Il est toujours plein de colère. Parfois, il imagine comment il tue l'assassin par la suite.

Mais il n'a pas laissé la terreur lui enlever son courage. Adam est un bon élève. Et un patriote local de Manchester. Cela transparaît dans chaque mot qu'il prononce. Plus tard, il veut travailler pour la radio. « Pour ma société et ma ville, tu le vois mon doigt ? » déclare Lawler dans l'interview vidéo, à la question de savoir ce qu'il pense de l'auteur.





Noumouké Sidibé | Bataclan, Paris |

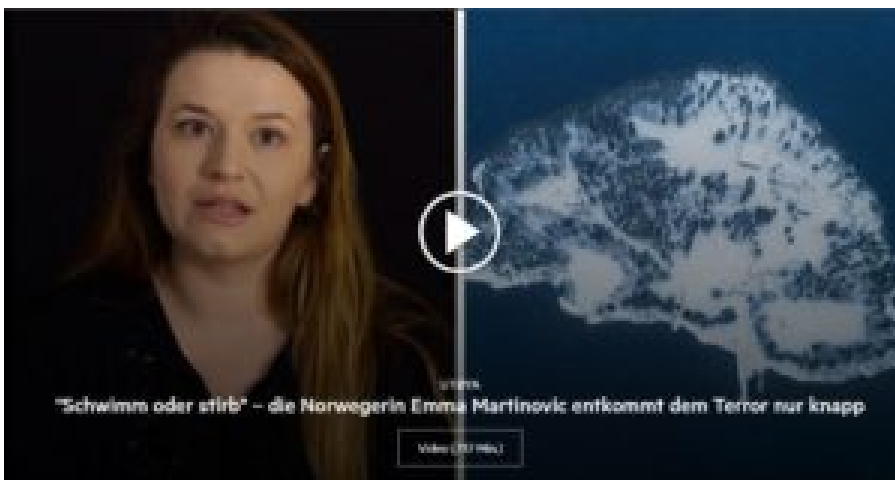
13 novembre 2015

Le groupe de rock américain « Eagles of Death Metal » joue leur morceau « Kiss the devil ». Trois terroristes armés de fusils d'assaut commencent à tirer sur la foule de 1 500 spectateurs. Un peu plus tard, ils lancent des grenades dans la salle de concert.

Les issues de secours sont bloquées. Mais le responsable de la sécurité du « Bataclan » connaît une issue. Il ouvre une issue de secours pliable du plafond à gauche de la scène. Dans les minutes qui ont suivi, lui et ses collègues ont soulevé plus de 50 personnes dans les escaliers. De là, ils accèdent au toit et à un appartement voisin à l'abri.

La France célèbre Noumouké Sidibé en héros. Mais le traumatisme de cette soirée avec 90 morts et 99 blessés uniquement dans le « Bataclan », il dit qu'il ne l'a pas surmonté jusqu'à aujourd'hui. Incapable de travailler, il est désormais bénévole pour le travail de jeunesse du club de football de sa ville natale, près de Paris. « Vous savez, vous devez continuer à essayer », a-t-il déclaré dans l'interview vidéo.

.



Emma Martinovic | Utøya, Norvège |

22 juillet 2011

Les premiers adolescents qui voient l'assassin se tournent vers lui et lui parlent. Enfin, il porte un uniforme de police. Cela éveille la confiance. Mais ensuite, l'homme commence à tirer avec son fusil d'assaut sur les campeurs du camp d'été du Parti travailliste norvégien. Il en abat certains à bout portant.

Emma Martinovic entend les coups de feu et réalise le sérieux de la situation. Elle conduit les membres de son groupe de jeunes à la plage et les conduit à l'eau. L'assassin leur tire dessus, mais ils sont déjà loin dans le fjord. D'autres ne sont pas aussi chanceux. 69 personnes meurent sur l'île ce jour-là, dont dix sont des amis d'Emma Martinovic. 66 sont

blessés. Plus de 650 sont épargnés mais traumatisés. « *Un homme pensait pouvoir tuer toute l'île, mais il n'a pas réussi* », a déclaré Martinovic dans l'interview vidéo.

Le traumatisme est installé pour des années. Aujourd'hui, Emma Martinovic a déclaré qu'être mère l'a aidée à sortir de la terreur.



Luis et Paloma Ahijado | Trains de banlieue et aéroport, Madrid |

2004 et 2006

Ce n'est pas seulement la violence monstrueuse qui donne sa force au terrorisme. C'est avant tout son arbitraire sans

merci. Le terrorisme a frappé cette famille à deux reprises. Le fils en mars 2004 dans le train pour se rendre au travail. La mère deux ans et demi plus tard sur son lieu de travail à l'aéroport de Barajas, près de la capitale espagnole.

L'attaque des trains de banlieue de Madrid a tué 191 personnes et plus de 1 800 ont été blessées. À l'aéroport, le deuxième attentat terroriste a fait deux victimes et 41 victimes.

Le fils est gravement blessé et retrouve le chemin de la vie. La mère a survécu indemne. Mais une vie quotidienne normale est désormais impossible pour elle. À chaque nouvel attentat-peu importe où dans le monde – elle revit l'horreur à nouveau. « *Je ne leur pardonne pas ce qu'ils ont fait à mon fils* », dit-elle ici dans la vidéo.